

# Shillelagh

**Shillelagh est un groupe de bal implanté dans les Flandres. Du bal jeune mais déjà mûr, débordant d'énergie, d'humour et de sensibilité musicale, tout à l'image de leur récent CD « Danse sur l'eau » enregistré sur une péniche lilloise au printemps 2006, en têtes à têtes avec les danseurs. Ce trio de musiciens brillants (Benjamin Macke à l'accordéon diatonique, Aurélien Tanghe à la guitare, Gabriel Lenoir au violon) dévore avec un appétit réjouissant un répertoire de bal très varié: Flandres bien sûr, mais aussi Centre France, Danemark, Irlande... Un groupe original où les talents de musiciens, mais aussi de danseurs des trois jeunes hommes qui le composent, se conjuguent à merveille dans un seul objectif: faire danser!**

Anne Girard

## Musiciens, vos CV!

### Gabriel le violoniste

Gabriel, l'ancien (27 ans!) du trio, a pratiqué le violon dès son enfance. A seize ans, il redécouvre l'instrument grâce à l'héritage de la tradition musicale orale, par la musique irlandaise d'abord, puis à travers la musique à danser française.

Photo Jeff Dantin

Il a suivi des études de musicologie puis d'ethnomusicologie à l'université de Lille III. Son travail de recherche en DEA lui a permis d'effectuer plusieurs expériences de terrain en Irlande, au cours desquelles il a beaucoup appris de musiciens locaux. Parallèlement, il a développé son jeu pour la danse dans les bals du Nord auprès de musiciens tels que Christophe Declercq, Jean-Jacques Révillon ou encore Marie et Patrice Heuguebart.

Depuis septembre 2003, il enseigne le violon et anime un atelier de jeu d'ensemble au sein de l'association *Cric-Crac Compagnie* (centre de formation aux musiques traditionnelles). Il donne également des cours de violon à danser lors de stages.

Il est également membre de plusieurs formations: *Trio Benoît Guerbigny* (musiques du Poitou) avec le tout récent disque *La Généreuse*; *Marchands de Sornettes* (contes musicaux); *Tweedly Dee* (musique irlandaise), et *Distant Shores* dont le premier cd *Sunny School Street* est disponible depuis novembre 2005. Il joue aussi avec *Marinette Bonnert* (Belgique - Wallonie).

### Aurélien, guitariste dadgad et... son

Guitariste autodidacte depuis l'âge de 11 ans, Aurélien, 25 balais, apprend ensuite la contrebasse en école de musique et au conservatoire dans le Nord de la France. Passionné par tous les styles de musiques acoustiques et par le son de manière générale, il a suivi des études de technicien du son en Picardie, puis une licence professionnelle de designer sonore à l'université de Lille III.

C'est à son retour à Lille qu'il rencontre Gabriel et se tourne naturellement vers la musique et la danse traditionnelles. Il intègre alors *Shillelagh* et le groupe de Fest noz *Holva* et décide de se spécialiser dans l'accompagnement de la musique traditionnelle de France et d'Irlande à la guitare acoustique. Pour cela, il adopte l'accord ouvert DADGAD.

Il donne des cours particuliers depuis plusieurs années et anime régulièrement des stages de guitare DADGAD. Depuis la rentrée 2006, il enseigne la guitare à *Cric-Crac Compagnie*.

Aurélien joue par ailleurs dans les groupes *Trio Holva* (fest-noz), *Tweedly Dee* (musique irlandaise), *Trio Benoît Guerbigny* (musique du Poitou) et en duo avec l'ac-

cordéoniste Martin Coudroy (fest-noz). Parallèlement à ses activités de musicien, il sonorise, dans la région Nord-Pas-de-Calais, des bals et concerts de musiques acoustiques ainsi que les événements de l'association *Cric-Crac Compagnie*.

### Benjamin au diatonique

Benjamin, le benjamin - 23 ans -, a commencé par apprendre les percussions classiques à l'âge de huit ans, puis la batterie jazz qu'il a pratiquée pendant douze ans. Il fréquentait déjà les bals folks lorsqu'il était au lycée, et c'est à cette époque qu'il a commencé à en animer.

Il a obtenu une licence de Musicologie à l'Université de Lille III en 2003.

Il a découvert à dix-huit ans



Photo Jeff Dantin



Photo Jeff Dantin



Photo Jeff Dantin

l'accordéon diatonique qu'il a appris en s'inspirant de ses rencontres, notamment avec Marc Perrone, Bruno Le Tron, Marinette Bonnert ou encore Benoît Guerbigny. (Son père lui a offert la totale des *Tablatures Trad Mag* qu'il a « digérées » en quelques mois... NDLR). Sa créativité l'entraîne aujourd'hui dans la composition: il a écrit une partie de la musique de *Chapitô* (enregistrée avec sa participation en janvier 2006), court métrage réalisé par Franck Ségard et Nicolas Humbert et dans lequel il incarne l'Accordéoniste. Il prépare également un projet de ciné-concert en solo en partenariat avec le *Goethe Institut* et a composé et enregistré la musique de *Cinéma d'autrefois*, documentaire réalisé par Gwenaëlle Alglave et Aurélie Leduc.

Benjamin fait également partie des groupes *Duo Bastringue* (bal musette et folk) et *Marchands de Sornettes* (conte musical). Il enseigne l'accordéon diatonique à *Cric-Crac Compagnie* depuis trois ans et anime régulièrement des stages.

## Danse au son du gourdin...

### Shillelagh, d'où vient ce nom?

C'est un mot irlandais qui désigne un gourdin traditionnel. On l'a trouvé dans une chanson « *With my Shillelagh under my Arm* ». C'est l'histoire d'un voyageur qui se promène avec son bâton sous le bras, et on aime bien cette image. La première apparition de Shillelagh était en 1999. A l'origine, le groupe faisait du bal folk et du concert irlandais, puis, au fur et à mesure, et au fil des changements de musiciens, la facette irlandaise a complètement disparu, mais le nom est resté.

### Quelles ont été les différentes étapes de la formation en sept ans?

On a commencé à cinq, une formation un peu loufoque avec deux musiciens de l'université.

Accordéon chromatique, flûte à bec, flûte traversière, guitare et violon. Les musiciens ont dû partir pour différentes raisons. Le groupe s'est retrouvé à quatre, puis on a joué longtemps à trois avec Anouchka Oudart et Vincent Brusel.

En septembre 2002, le groupe ne comptait alors plus qu'Anouchka et Gabriel, c'est à ce moment que Benjamin, puis Aurélien ont rejoint la formation.

En septembre 2005, Anouchka nous a quittés. Gabriel est donc le dernier membre d'origine. Les musiciens de la formation actuelle

jouent ensemble depuis 4 ans dont un an en trio, tous trois aujourd'hui intermittents du spectacle.

### Vous avez choisi de vous produire principalement en bal?

On fait exclusivement du bal! Nous avons fait ce choix pour les mêmes raisons que celles qui nous ont fait enregistrer deux disques avec des danseurs: pour avoir le son qu'on aime pour notre musique, on se sert des gens qui sont dans la salle. Quand les gens ne font que nous écouter, l'alchimie n'y est pas. On fait tous du concert par ailleurs, mais dans d'autres formations et avec d'autres répertoires. Notre vocation, avec Shillelagh, c'est de faire danser.

### En bal, comment transmettez-vous les danses au public non connaisseur?

Une des spécificités des bals du Nord, et c'est comme ça qu'on a appris, c'est que les groupes expliquent les danses du haut de la scène pour les néophytes. Ça permet à tout le monde de participer à la fête, et c'est sans doute une des raisons du succès du « bal folk » dans notre région (On peut dénombrer 3 à 4 bals par semaine dans un rayon de cinquante km, quelquefois 6 ou 7!).

Du coup, à chaque bal, depuis 7 ans, on explique le cercle circassien. Et c'est Mabidon, qui fait du bal depuis plus de 30 ans, qui détient le record du monde du nombre d'explications de cercle circassien!

En dehors des bals, on anime des stages de danses avec Estelle Bacquaert, dans lesquels on enseigne les danses dites « flamandes » (Pietermelle, Boerenploff, De Flicker...)

### D'où vient votre répertoire de bal?

D'un peu partout, des morceaux rapportés de nos rencontres. On joue des morceaux traditionnels, quelques compos à nous et des compos des autres, qu'on glane par ci par là. Les danses

flamandes jouées viennent pour la plupart du répertoire de danses folkloriques régionales, qu'on a réadaptées spécialement pour le bal.

### Vous respectez strictement la tradition des danses jouées, ou vous la faites évoluer?

Question compliquée. Ni l'un, ni l'autre et les deux à la fois. Tradition aussi, c'est un mot compliqué! Il faut savoir de quoi on parle: de ce qui se passait au XIX<sup>e</sup>, d'il y a 30 ans ou de ce qu'on a toujours vu dans le Nord depuis qu'on y danse? Pour notre part, on essaye de se renseigner un maximum sur ce qui s'est fait par le passé, pour apprendre à s'en servir aujourd'hui. On ne respecte pas la tradition, dans le sens où on ne joue pas comme dans les collectages, mais ce n'est pas nous qui l'avons fait évoluer, ce sont nos prédécesseurs.

Nous sommes des musiciens trad « deuxième génération »! Après, les musiques changent fatalement au fur et à mesure des pratiques des musiciens. On joue une musique qui nous correspond, et on la réadapte à notre musicalité et aux danseurs d'aujourd'hui. Mais on essaie

Photo Marie Le Normand